



SORTIR DU SANS-ABRISME



Rapport d'activité 2024

Habiter pour se reconstruire

De l'accueil de jour à l'accompagnement à domicile, tous nos services tendent vers un même but : permettre aux personnes qui y font appel de s'approprier un chez-soi digne, abordable et pérenne. Panorama du travail essentiel de nos équipes de terrain en 2024.

Légende de la photo de couverture :

Détail de la façade du bâtiment acheté par L'Ilot en 2024.
Y déménageront prochainement, avec un projet social revisité,
la Maison d'accueil pour femmes et familles « Le 160 » et le
Centre de jour pour femmes sans abri « Circé de L'Ilot ».



L'Ilot adhère au Code éthique
de Récolte de fonds éthique asbl.

Retrouvez nos comptes dans leur
intégralité sur : www.ilot.be



Rédaction : Jeanne Chatelle, Ariane Dierickx, Martin Grimberghs, Jérémie Mercier et Odile Pirnay

Mise en page : Noémie Broder

Photos : Layla Aerts, Paul Jules Smith et Émilienne Tempels

Impression : The Mailing Factory

Avec le soutien financier de :



Avec le soutien de Fonds hébergés par la Fondation Roi Baudouin

SOMMAIRE

P. 4 | ÉDITORIAL :
« L'ESSENTIEL DE NOTRE
ÉNERGIE SE DIRIGERA VERS LA
PRODUCTION DE SOLUTIONS
DE LOGEMENT »

**P. 6 | LE LOGEMENT AU CŒUR
DE NOTRE ACTION :**
PANORAMA DES SERVICES

P. 8 | CENTRES DE JOUR :
PREMIÈRES PORTES, PREMIERS
PAS VERS LE LOGEMENT

**P. 10 | DU COACHING
LOGEMENT À L'ACCOMPAGNE-
MENT À DOMICILE : L'ABSOLUE
NÉCESSITÉ DU TRAVAIL SOCIAL**

**P. 12 | SE RÉINVENTER : DES
SOLUTIONS INNOVANTES EN
MATIÈRE DE LOGEMENT**

P. 14 | LE PROJET « PALAIS »

**P. 16 | SE FORMER POUR
REPRENDRE CONFIANCE : UNE
AUTRE FACETTE DE L'ACTION DE
L'ILOT, À TRAVERS SES PROJETS
D'ÉCONOMIE SOCIALE**

P. 18 | L'ILOT EN CHIFFRES

P. 19 | COMPTES ET RÉSULTATS

Photo : © Émilienne Tempels



Légende : Un usager-aidant devant le Centre de jour Mixte de L'Ilot à Saint-Gilles.



L'essentiel de notre énergie et de nos moyens se dirigera vers la production de solutions de logement pour les personnes qui n'y ont plus accès.

Chers amis et chères amies de L'Ilot,

L'année 2024 a été marquée par une conjoncture politique – et de facto sociale – inquiétante, ayant rendu notre mission peut-être encore plus essentielle. Mais aussi plus difficile : les subsides diminuent, les arbitrages budgétaires se font au détriment des personnes les plus vulnérables et les associations comme la nôtre doivent se battre davantage pour continuer d'exister, d'agir et d'innover.

Dans ce contexte qui aurait pu nous pousser à adopter une politique de l'extrême prudence et provoquer un repli sur soi, L'Ilot a pourtant fait le choix de continuer d'investir pour développer les projets qui font sens. Parce que les besoins ne cessent de croître et qu'il faut pouvoir les accompagner avec des réponses toujours plus adéquates et efficaces, L'Ilot a décidé d'acheter, en collaboration avec son partenaire la coopérative immobilière sociale *Fair Ground Brussels*, un bâtiment composé de trois grandes maisons de maître situé rue des Palais à Schaerbeek. C'est une étape décisive qui permettra d'ici 2027 - le temps de mener des travaux de rénovation des lieux - le déménagement de notre Centre de jour par et pour les femmes sans chez-soi, Circé de L'Ilot, le déploiement de notre maison d'accueil pour femmes et enfants dans un nouveau modèle organisé en studios et appartements de transit, mais aussi la mise à disposition de logements destinés aux personnes les plus précarisées.

Le « Projet Palais » ne se limite pas à de la brique : il est un peu le symbole du virage stratégique que L'Ilot a entamé en 2024, faisant de l'accompagnement vers le logement et en logement le cœur de son action. Bien sûr, en attendant de pouvoir proposer des solutions abordables et pérennes de logement à l'ensemble des publics sans chez-soi, il faudra poursuivre l'offre de services de première nécessité en centre de jour et l'hébergement temporaire en maison d'accueil. Mais désormais, l'essentiel de notre énergie et de nos moyens se dirigera vers la production de solutions de logement pour les personnes qui n'y ont plus accès.

L'objectif est clair : permettre à chacun et chacune de sortir durablement de la rue, de s'approprier un nouveau chez-soi, de s'y stabiliser et de s'y reconstruire à son rythme. Pour l'atteindre et proposer des logements décents à celles et ceux que nous accompagnons, il va falloir s'affranchir encore plus du marché locatif privé mais aussi des solutions trop rares de logement social proposées par les opérateurs publics. Et développer, avec nos partenaires sectoriels et intersectoriels, un parc de biens sur lequel nous aurons la maîtrise des loyers.

En 2024, avec l'ensemble de nos équipes, nous avons repensé l'ensemble de nos projets au départ d'une même préoccupation : faire du logement un droit effectif et pérenne pour toutes et tous. Et permettre à chaque personne, dans une société juste, inclusive et solidaire, d'être en capacité de faire valoir ses droits et de poser ses propres choix. Malgré les vents contraires et le climat politique instable, nous poursuivrons notre route avec détermination. Avec vous.

Ariane Dierickx, directrice générale de L'Ilot



Christelle Niyotwizera slame en soutien à Circé de L'Ilôt.

26 JANVIER : LISETTE LOMBÉ ET L-SLAM

Ce 26 janvier, les voix des slameurs et slameuses du collectif L-Slam résonnaient très fort à La Tricoterie : des récits puissants et remplis d'émotions pour visibiliser le sort des femmes sans chez-soi.

En présence de Lisette Lombé, poétesse nationale et marraine de Circé de L'Ilôt et d'autres slameurs et slameuses incroyables comme Biche de Ville, Mel Moya, Camille Coomans et Christelle Niyotwizera, ce sont plus d'une centaine de personnes qui ont prêté l'oreille le temps d'une soirée marquante à ces talents intenses. A l'image de Tessy Oudèna, ancienne femme sans chez-soi, elle aussi présente ce soir-là et qui nous avait partagé quelques bribes de son récit « Mon nom de rue est personne ».

7 NOVEMBRE : MANIFESTATION DU SECTEUR NON-MARCHAND

Les équipes de L'Ilôt se sont mobilisées lors de la manifestation nationale du secteur non-marchand pour défendre leurs métiers et réclamer plus de moyens pour le secteur social ainsi que du temps pour mener à bien leurs missions.



Le logement au cœur de notre action : panorama des services

Des prémisses de l'accueil d'urgence à l'accompagnement vers le logement définitif, en passant par le logement de transit, ou encore l'aide à l'installation et l'accompagnement à domicile pour permettre aux personnes de se stabiliser, la plupart de nos services sont focalisés sur l'obtention, à terme, d'un nouveau chez-soi digne, abordable et pérenne. En filigrane, il s'agit de favoriser des trajectoires émancipatrices et de permettre à chacun et chacune d'envisager sereinement un futur meilleur dans lequel il sera possible de faire valoir ses droits et de poser ses propres choix.

Les personnes sans chez-soi ou mal-logées, qui fréquentent les services de L'Ilot ou ceux de nos partenaires du secteur, se voient proposer un accompagnement holistique : remise en ordre administrative, réouverture des droits, création d'un

réseau d'entraide proche, accompagnement en matière de santé et de santé mentale, soutien face aux assuétudes, accompagnement à la recherche d'un logement, don de mobiliers pour faciliter l'installation en logement, soutien dans la gestion budgétaire / des dettes, etc.

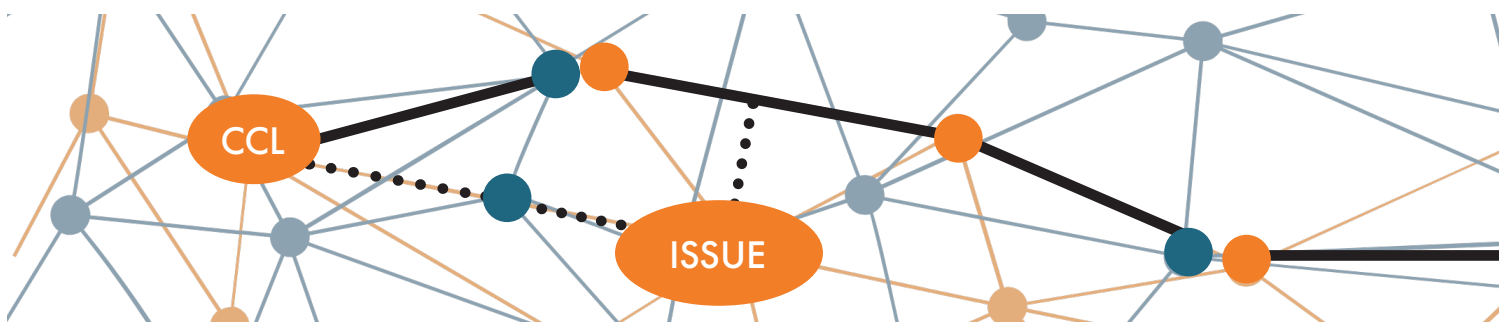
L'ensemble de nos services travaille dans une dynamique de collaboration sectorielle et intersectorielle, qui permet de partager expériences, bonnes pratiques et outils entre partenaires et de s'appuyer les uns sur les autres pour augmenter l'impact de nos actions respectives. Ces expertises croisées permettent de mener des actions dont l'efficacité est cruciale dans le cadre du maintien en logement à long terme des personnes.

Cellule Captation et Création de Logements (CCL)

- **33** partenaires issus du milieu associatif : centres de jour ou d'urgence, services de rue, Housing First, services d'accompagnement à domicile et maisons d'accueil.
- **4,7** ETP
- **91** personnes remises en logement en 2024
> Grâce notamment à **26** logements créés
- **1** immeuble acquis par *Fair Ground Brussels*, coopérative immobilière sociale co-fondée par L'Ilot
- **49 236 €** : montant du Fonds Tremplin (aide à la garantie locative)
> Depuis sa création, 77 349 € ont déjà été prêtés

Inclusion Sociale pour Sortir de l'Urgence Efficacement (ISSUE)

- Tremplin vers le logement durable | Insertion par le logement | Répit, repos et ouverture des droits | Accès à un logement de transit
- Avec DIOGENES, le Smes, Pierre d'Angle et le New Samusocial
- **87** personnes remises en logement en 2024



Les bénéficiaires des 33 partenaires de la CCL peuvent profiter d'un coaching-logement de la part de l'équipe facilitatrice pour les accompagner dans leur recherche d'un logement.



De gauche à droite : Jeanne Chatelle (chargée de projet), Odile Pirnay (facilitatrice logement) et Marie Mainguet (facilitatrice logement) de la CCL

Service d'Installation en Logement (SIL)

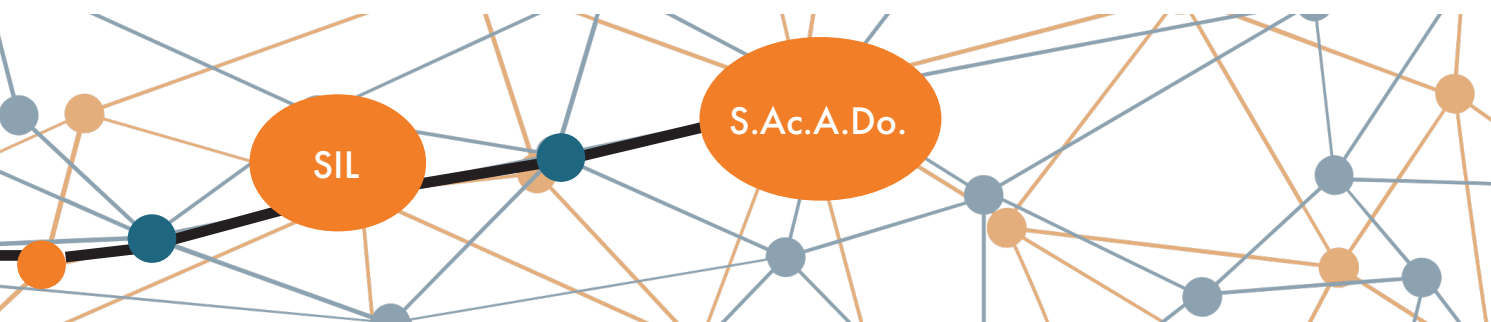
- **8** travailleurs et travailleuses + **11** personnes réalisant des Travaux d'Intérêt Général (TIG)
- **34** partenaires bénéficiant des services proposés
- **1 539** interventions (déménagements, petites réparations, interventions techniques, etc.)
- **963** personnes accompagnées

Service d'Accompagnement À Domicile (S.Ac.A.Do.) | Bruxelles

- **6,5** ETP consacrés à l'accompagnement à domicile en région bruxelloise
- **304** personnes accompagnées en 2024, dont **179** enfants
- **2 132** rencontres

Service d'Accompagnement À Domicile (S.Ac.A.Do.) | Charleroi

- **3** ETP consacrés à l'accompagnement à domicile en région de Charleroi
- **68** ménages accompagnés en 2024



Une dynamique d'accompagnement social sectorielle essentielle

- La **CCL** capte et crée les logements. Elle aide ensuite les personnes sans abri issues des associations partenaires à y entrer de manière qualitative afin d'assurer au maximum un maintien en logement.
> En attendant, **ISSUE** propose des logements temporaires qui peuvent servir de tremplin durable vers un chez-soi pérenne.
- Ensuite, c'est le **SIL** qui aide les personnes à meubler leur logement et à emménager.
- Enfin, les équipes de **S.Ac.A.Do.** font des visites à domicile pour, à sa demande, accompagner la personne. Les travailleurs et travailleuses aident cette dernière à reprendre ses marques dans sa nouvelle vie.

Centres de jour : premières portes, premiers pas vers le logement

À L'Ilôt, nos centres de jour sont des portes d'entrée vitales pour des personnes qui doivent satisfaire leurs besoins de première nécessité alors qu'elles survivent en rue : manger, se laver, se reposer, s'abriter des fortes chaleurs, de la pluie ou du froid, trouver un espace de sécurité, etc. Des entretiens psycho-médico-sociaux sont également proposés pour permettre aux personnes demandeuses d'engager des démarches qui leur permettront ensuite de retrouver un logement digne.

En 2024, le Centre de jour mixte de L'Ilôt a accueilli 2019 adultes et 24 enfants, soit une hausse de 20 % en un an !

Parmi ces personnes, 1 155 n'avaient jamais poussé les portes de L'Ilôt auparavant. Un chiffre sans précédent qui illustre non seulement l'ampleur croissante du sans-abrisme

mais aussi le rôle de plus en plus fondamental de notre association dans le maillage social bruxellois.

Chaque jour, environ 116 personnes y trouvent un refuge temporaire, un café chaud, une douche, une écoute. Mais surtout, elles y rencontrent des travailleuses et





travailleurs sociaux engagés, qui les accompagnent dans la réouverture de leurs droits fondamentaux – revenu d'intégration, carte médicale, aide juridique, etc. Sans ce travail de fond, aucune autre forme d'aide ne serait envisageable : pas de logement, pas de projet, pas de sortie de la rue.

En septembre 2023, Circé de L'Ilot, le premier centre de jour spécifiquement dédié aux femmes sans chez-soi à Bruxelles, a vu le jour. En 2024, dès sa première année complète d'activité, il a comptabilisé 211 nouvelles inscriptions (se rajoutant aux 97 de l'année précédente) et a pu distribuer près de 3 500 repas. Ce centre, pensé par et pour des femmes, permet enfin de toucher un public historiquement invisible, souvent absent des statistiques car repoussé par des dispositifs d'accueil peu ou mal adaptés à ses réalités, notamment en termes de mixité.

Circé de L'Ilot, c'est un lieu sécurisé, respectueux de l'intimité et des trajectoires spécifiques des femmes en situation de grande précarité. En plus des services de base, on y propose des ateliers, des moments collectifs, un accompagnement sur mesure – autant d'éléments qui contribuent à la reconquête de soi, à la réparation après les violences, au chemin vers l'émancipation...

À travers ces deux centres de jour, L'Ilot confirme une conviction : pour se reconstruire, il faut d'abord pouvoir être accueilli·e dignement, sans condition et sans jugement. Ces lieux sont le point de départ d'un processus complexe

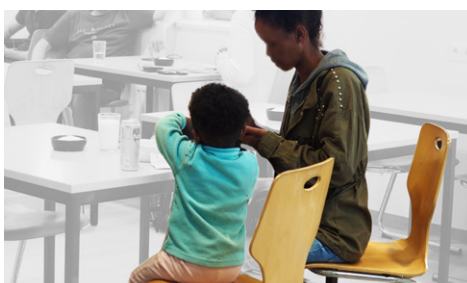
mais possible, où l'écoute, le lien de confiance et l'expertise sociale se conjuguent pour transformer des existences mises à l'écart. Tant qu'il n'y aura pas de logements dignes et abordables pour toutes et tous, ces centres resteront un maillon indispensable de l'offre de services pour les publics sans chez-soi.

Le Centre de jour Mixte en 2024

- **9,6 ETP**
- **25 752** entrées individuelles
- **7 865** petits-déjeuners
- **4 206** douches
- **2 086** lessives
- **4 828** expressos
- **23 259** repas
- **283** heures d'accès aux ordinateurs
- **92** coupes de cheveux réalisées par des bénévoles

Circé de L'Ilot en 2024

- **305** femmes rencontrées
- **227** accompagnements
- **4 564** entrées individuelles
- **13 ans** : l'âge de la bénéficiaire la plus jeune
- **86 ans** : l'âge de la bénéficiaire la plus âgée
- **162** : plus grand nombre de visites d'une bénéficiaire



Du coaching logement à l'accompagnement à domicile : l'absolue nécessité du travail social

Retrouver un chez-soi, le faire sien et arriver à s'y stabiliser est une condition indispensable à la reconstruction des personnes sans chez-soi ou mal-logées qui font appel à L'Ilot. Ces différentes étapes, cruciales, ne pourraient être menées à bien sans l'indispensable travail des équipes de terrain. Rencontre avec Odile Pirnay, facilitatrice logement de la CCL, et Raphaël Giraud, travailleur social de S.Ac.A.Do.

Odile Pirnay, cellule Captation et Création de Logements (CCL) :



Les discriminations et la pauvrophobie sont de plus en plus présentes.



En quoi consiste ton travail ?

Mon travail est global car le logement touche à beaucoup d'aspects de la vie. On accompagne les personnes dans leurs recherches, bien sûr, mais on est aussi là pour les épauler dans leur remise en ordre administrative, leurs démarches juridiques, la gestion de leur budget, etc. Et le travail ne s'arrête pas une fois le logement trouvé : je vais accompagner les personnes lors de la constitution de leur garantie locative, la signature du bail, l'état des lieux, la prime d'installation, le déménagement – via le SIL, etc.

Quelles en sont les particularités ?

Ce qui est primordial et possible à la CCL, c'est de donner suffisamment de temps aux personnes, qu'elles puissent avancer à leur rythme. L'autre chose importante, selon moi, c'est qu'on répond à une demande : les personnes sont volontaires, ce qui rend la dynamique beaucoup plus fluide et efficace, pour moi comme pour la personne que j'accompagne. On s'appuie un maximum sur les ressources et les capacités des personnes pour qu'elles restaurent, petit à petit, leur confiance en soi et leur autonomie.

Quels défis anticipes-tu pour le futur ?

Ils seront fortement liés aux futures décisions politiques prises en matière de droits sociaux et d'accès au logement. Les discriminations et la pauvrophobie sont aussi également plus présentes qu'avant... C'est une bonne raison de redoubler d'efforts pour outiller et soutenir les personnes qu'on accompagne.



Les personnes accompagnées par S.Ac.A.Do. se créent un réseau social pour éviter l'isolement. ©Layla Aerts



Raphaël Giraud, Service d'Accompagnement
À Domicile (S.Ac.A.Do.):



Le logement est un outil
indispensable, mais sans
réseau on reste isolé.

En quoi consiste ton travail ?

Notre mission principale, c'est accompagner la personne au sein de son domicile. Ne pas être dans une position d'aide mais bien d'accompagnement qui nous met au même niveau que la personne : se raccrocher à ses désirs, faire en sorte qu'elle se sente bien dans sa vie, dans sa ville, dans son quartier, etc. On l'aide aussi à s'approprier son logement, qu'il reste pérenne : pas d'humidité, des meubles en suffisance – j'ai connu le cas d'une maman qui dormait avec sa fille et son chien sur un matelas pneumatique parce qu'elle ne savait pas qu'elle pouvait faire appel au SIL (ndlr : le Service d'Installation en Logement de L'Ilot) –, etc.

Le logement est un outil indispensable, mais sans réseau on reste isolé. L'idée, c'est de lutter contre l'isolement qui est parfois dû au logement. On aide la personne à se raccrocher à d'autres services (un centre médical, une épicerie sociale, etc.), à créer des liens dans son quartier, et on apporte aussi une présence – ça fait un rendez-vous dans un calendrier parfois bien vide – pour, par exemple, l'accompagner dans la poursuite de sa remise en ordre administrative. Avoir un revenu du CPAS, c'est très bien, mais si tu ne gères pas tes dettes à côté comment veux-tu un jour avoir l'espoir de sortir la tête de l'eau ?

Quelles en sont les particularités ?

La particularité de S.Ac.A.Do., c'est qu'on se déplace à domicile. On rentre dans l'intimité de la personne ou de la famille. Ce n'est pas comme se rendre dans le bureau d'un ou une assistante sociale. La relation qui se crée n'est pas du tout pareille.

On travaille aussi au rythme de la personne, sans la contraindre, en respectant ses propres priorités, sa capacité d'avancer ou son besoin de ralentir. On ne fait pas de l'administration de biens et de la personne. Si, par exemple, ses dettes ne sont pas sa priorité, on ne la juge pas et on ne la force pas – elle a parfois déjà rencontré de nombreux professionnels du social qui lui ont demandé de bosser là-dessus. Cette contrainte a parfois été mal vécue et a pu être à l'origine d'un décrochage de la personne, qui finit par se renfermer encore plus, avec comme conséquence que sa situation se détériore. Le fait de privilégier le maintien d'une relation de confiance et de respecter le rythme de la personne explique que parfois les accompagnements s'étendent dans le temps, prennent plusieurs années avant de se clôturer. Mais lorsqu'on clôture, on sait que la personne sera sortie d'affaire durablement.

On a plusieurs casquettes dans l'accompagnement à domicile : tu dois à la fois être avocat, psychologue, expert en assuétudes ou en santé mentale, etc. sans être forcément formé pour ça.

Quels défis anticipes-tu pour le futur ?

Un premier défi serait d'outiller les personnes, faire en sorte qu'elles ne subissent pas la fracture numérique.

Mais le principal, c'est d'accompagner les personnes dans des logements réellement dignes et pérennes. L'état des logements sociaux, il est... (ndlr : silence). Et le marché locatif privé il est inaccessible, on ne sait plus faire de recherche logement. Ça crée de l'exclusion.

Se réinventer : des solutions innovantes en matière de logement

Depuis plusieurs années, notre association place la question du logement au cœur de ses priorités. Face à un marché locatif saturé et de plus en plus inabordable, nous avons bâti une stratégie fondée sur la mobilisation du secteur social, des acteurs publics, d'investisseurs sociaux privés et de partenaires solidaires. Entretien avec Esther Jakober, chargée de projet à la cellule Captation et Création de Logements de L'Ilot et présidente de l'organe d'administration de *Fair Ground Brussels*.

S'organiser face à l'urgence

La dynamique commence dès 2015 avec la création de la cellule Captation et Création de Logements (CCL), un dispositif sectoriel coordonné par L'Ilot. Sa mission : accompagner des personnes sans chez-soi dans leurs démarches locatives, capter des logements auprès d'opérateurs sociaux et convaincre des particuliers et particulières d'investir dans du logement destiné au public sans chez-soi.

« Le modèle, au départ, c'était de prospecter sur le marché locatif privé, mais assez rapidement, on s'est rendu compte qu'il n'y avait plus de logements abordables. », explique Esther Jakober, chargée de projet à la CCL. « Alors on s'est orienté vers la captation, en proposant par exemple des partenariats aux AIS et en leur suggérant d'attribuer des logements au secteur sans-abri. L'autre activité de la cellule depuis le début est de rechercher des investisseur-euses privé-es prêts à acquérir des logements à mettre à disposition des personnes sans chez-soi via une mise en gestion des logements par l'AIS. »

Et le modèle porte ses fruits : depuis 2016, 72 logements ont été créés via des particuliers qui ont décidé d'investir avec nous dans des projets immobiliers sociaux !

2024 : une année décisive, une stratégie réaffirmée

L'année 2024 marque un tournant. L'Ilot prépare un nouveau plan stratégique – qui sera déployé à partir de 2025 et dans les années à venir – faisant du logement l'axe central de son action. Cette ambition se traduit déjà dans les faits, notamment par une acquisition d'envergure : trois immeubles de maître situés rue des Palais à Schaerbeek, achetés conjointement avec la coopérative immobilière sociale *Fair Ground Brussels*, que L'Ilot a cofondée et impulse activement depuis 2020 et dont l'objectif est de sortir l'immobilier du marché spéculatif pour l'allouer aux publics les plus précaires.

« C'est une première opportunité. Fair Ground Brussels a acquis ces immeubles conjointement avec L'Ilot. Ce type de partenariat peut se répéter avec d'autres associations du secteur et créer un cercle vertueux d'investissements sectoriels », souligne Esther Jakober. L'Ilot va y installer des studios et appartements de transit pour femmes seules et mamans solos, ainsi que son centre de jour pour femmes Circé de L'Ilot, tandis que Fair Ground Brussels se concentrera sur des logements destinés au public sans chez-soi redistribués au secteur sans-abri via la CCL.





Une personne ne sort pas de la rue juste en accédant à un logement. Il faut un vrai travail social d'accompagnement.

Innover, financer, pérenniser

La coopérative présente un modèle économique innovant qui mêle apport en fonds propres et financement bancaire sécurisé par la garantie de loyers des Agences Immobilières Sociales (AIS) et des immeubles. « *Si L'Ilot participe au financement des logements, on résout la question des fonds propres nécessaires. Ce qui permet de s'adresser à d'autres créanciers (bancaires ou autres) pour financer le reste avec de la dette.* »

Ce partenariat permet d'agir à plus grande échelle. « *Le modèle est hyper solide, puisque l'immobilier est un actif qui offre une grande sécurité* », insiste Esther Jakober. C'est un levier concret pour créer un parc de logements pérennes hors du marché spéculatif.

Le courage d'une ambition sociale

L'Ilot ne se contente plus de répondre à l'urgence : nous anticipons, structurons et investissons dans des solutions systémiques. Notre association va donc concrètement s'engager à soutenir la création de logements afin de réduire l'impact de la crise immobilière, à Bruxelles mais aussi en région wallonne, et proposer des logements dignes à un maximum de personnes sans chez-soi ou mal-logées.

Et l'objectif est clair : combler les manquements du secteur public. « *On compense l'absence de logements sociaux. Mais pour que ça marche, il faut que les AIS continuent d'être financées, on a besoin d'elles pour gérer ces logements.* »

Surtout, le logement n'est rien sans accompagnement. Comme le rappelle Esther Jakober, « *une personne ne sort pas de la rue juste en accédant à un logement. Il faut un vrai travail social d'accompagnement, de préparation au logement mais aussi de suivi pour permettre à une personne de s'en sortir vraiment* ».

Avec cette vision, L'Ilot affirme haut et fort une ambition sociale courageuse, réaliste et fondée sur l'action concrète. Parce que le droit au logement ne peut plus attendre.



Les consignes sont indispensables pour garder ses affaires en sécurité.



La vue sur l'Église Sainte-Marie depuis les étages du numéro 34 de la rue des Palais à Schaerbeek.

Projet Palais : faire sortir de terre un lieu unique pour les femmes sans abri

En 2024, L'Ilot a franchi une étape majeure en acquérant, en collaboration avec la Fondation *Fair Ground Belgium* et la coopérative *Fair Ground Brussels*, trois immeubles remarquables situés rue des Palais à Schaerbeek. Cette acquisition marque le début d'un projet ambitieux, centré sur l'accueil et le relogement des femmes sans chez-soi.

Trois projets spécifiques mais complémentaires

Le numéro 32 accueillera le Centre de jour Circé, premier du genre à Bruxelles, pensé par et pour les femmes sans abri. L'emménagement dans ces futurs locaux totalement réaménagés permettra aux travailleuses sociales de proposer un espace de

répit, de soins et d'accompagnement psychosocial à la hauteur des défis auxquels elles sont quotidiennement confrontées, tant les parcours de vies jalonnés de violences multiples des femmes qu'elles accueillent sont édifiants.

Le numéro 34 sera transformé en studios et appartements de transit pour femmes seules et mamans solo qui pourront bénéficier de l'accompagnement psychosocial de l'équipe actuelle de la Maison d'accueil pour femmes et familles de L'Ilot à Bruxelles. Après travaux, cette grande bâtisse proposera aussi des espaces communs de vie communautaire choisie favorisant l'autonomie et l'autodétermination des résidentes.

Enfin, le numéro 36, géré par *Fair Ground Brussels*, sera consacré à du logement à long terme. Les six logements dédiés au secteur sans-abri seront gérés par une Agence Immobilière Sociale (AIS), offrant ainsi une solution durable pour environ treize personnes sorties de la rue.

Ce projet incarne la volonté de L'Ilot de placer le logement au cœur de son action, en offrant des espaces dignes, de transit ou pérennes, pour les personnes les plus précarisées. En retirant ces biens du marché spéculatif, L'Ilot et ses partenaires garantissent ainsi un accès au logement pour celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Des bâtiments entièrement rénovés pour un accompagnement optimisé

La qualité du bâti et les rénovations prévues auront un impact significatif sur la qualité de l'accueil et du travail social proposé. Comme le souligne Ariane Dierickx, directrice de L'Ilot : « *Cela prend du temps de se reconstruire, mais nous savons que c'est possible, surtout quand des outils tels que ceux-ci sont mis à disposition des publics fragilisés. Le fait que le bâtiment soit beau est un élément essentiel du projet. Nous savons l'impact psychologique du beau sur nos vies. Nous avons tous et toutes besoin de beau pour aller bien, pour continuer de rêver malgré les difficultés traversées. Les personnes qui n'y ont jamais eu accès en ont peut-être encore plus besoin que les autres.* »

En résumé, ce projet est une réponse concrète, cohérente et innovante aux besoins spécifiques des femmes sans chez-soi, offrant un continuum de solutions, de l'accueil d'urgence au logement durable, dans un cadre respectueux, optimisé et sécurisant.

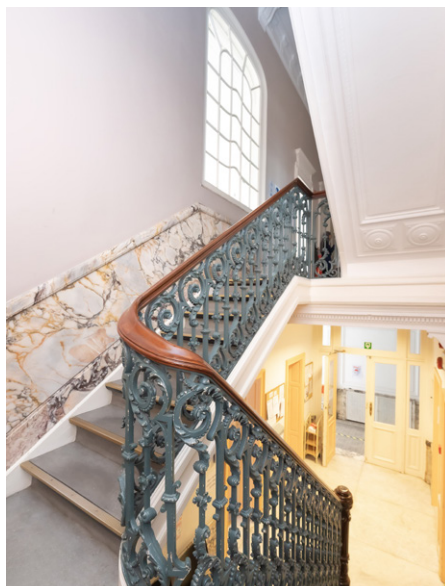


Maisons d'accueil : un modèle amené à évoluer dans le futur

Notre association, dans la droite ligne d'un des objectifs principaux de son plan stratégique 2025 – 2030 élaboré tout au long de l'année 2024, a l'ambition de faire évoluer le modèle de ses Maisons d'accueil pour tendre vers plus de dignité et d'autonomie pour les personnes qui y vivent.

Tout en préservant les particularités et spécificités de chaque lieu, ainsi que les dynamiques de travail social propres aux différents profils de publics qui y sont accueillis, l'objectif premier est de passer d'un modèle alliant dortoirs et espaces communs à des studios entièrement équipés (avec kitchenette et sanitaires individuels) pour que chaque personne ou famille retrouve sa bulle d'intimité et puisse prendre en main tous les aspects de sa reconstruction, tout en étant accompagnée dans une trajectoire d'émancipation et en gardant un accès à des espaces de vie communautaire choisie.

En témoignent, par exemple, les importants travaux menés au sein de la Maison d'accueil pour hommes de L'Ilot à Marchienne-au-Pont, entamés en 2024 et qui permettront, dès 2025, de proposer une nouvelle dynamique, favorisant l'autonomie et les choix personnels, à ses occupants.



Se former pour reprendre confiance : une autre facette de l'action de L'Ilot, à travers ses projets d'économie sociale

Chauffeur-livreur ou chauffeuse-livreuse, commis ou commise de cuisine, déménageur ou déménageuse, vendeur ou vendeuse, etc. Parmi les personnes qui fréquentent les services de L'Ilot, plusieurs reprennent pied avec le monde professionnel en intégrant l'équipe des Cuisines de L'Ilot, celle de La Recyclerie de L'Ilot ou encore celle du Service d'Installation en Logement (SIL). Aperçu de leurs réalisations.

Les Cuisines de L'Ilot

Installées au cœur du Centre de jour Mixte de L'Ilot à Saint-Gilles (Bruxelles), Les Cuisines de L'Ilot allient formation aux métiers de l'Horeca au sein d'une équipe confirmée et production de repas pour les personnes sans abri ou destinés à la vente.

Encadrées par une coordinatrice et trois cuisinières professionnelles, les stagiaires en formation participent à la préparation de plusieurs centaines de repas par semaine et acquièrent des compétences essentielles, autant culinaires que sociales. Un boost de confiance, mais aussi de connaissances et compétences pour retrouver ensuite un emploi !

La nourriture est principalement collectée auprès de cinq grandes surfaces partenaires par les chauffeur·euses livreur·euses qui parcourent les rues de Bruxelles. Une partie des 240 tonnes collectées sur l'année 2024 est distribuée à 6 services partenaires du secteur sans abri, le reste permet de préparer les repas de nos différentes Maisons d'accueil et de nos Centres de jour.

- **12** commis de cuisine
- **4 192** repas produits par mois
- **240** tonnes de collecte
- **> 5** grandes surfaces 6j/7



Photo : ©Layla Aerts



La Recyclerie de L'Ilot

Meubles, vaisselle, objets de décoration, vêtements, livres et multimédia... Les 400 m² de bonnes affaires abritées à Marchienne-au-Pont sont gérés par une équipe composée de six personnes qui se partagent les métiers de chauffeur·euses / valoristes, dont cinq stagiaires.

Cette équipe recycle et répare les dons reçus avant de les remettre en vente. Au moment de leur départ pour une installation en logement, les résidents de nos deux maisons d'accueil de Charleroi bénéficient de bons leur permettant d'acheter à très petits prix les biens proposés par La Recyclerie.

- **133,56** tonnes de biens collectées
- **254** tonnes de bien revalorisées par la vente ou le don
- **112 000 km** parcourus
> **227** livraisons, **277** collectes
- Nombre de clients en 2024 : **16 139**
- Panier moyen : **7** achats pour un montant de **12 €** en moyenne

Le Service d'Installation en Logement (SIL)

Le SIL collecte des meubles auprès de donateurs et donatrices, les remet en état et les propose gratuitement aux personnes sans abri nouvellement relogées, envoyées par sa trentaine de partenaires issus du

secteur sans-abri bruxellois. Parmi les huit travailleurs et travailleuses ayant apporté leur savoir-faire aux 963 personnes ayant bénéficié de leurs services en 2024, quatre sont des personnes sous convention Article 60. L'équipe a par ailleurs été épaulée tout au long de l'année par onze travailleurs d'intérêt général (TIG).

- **1 072** interventions (en moyenne 2 par ménage accompagné)
- **467** pick up (collecte de matériel et mobilier)
- **34** asbl pour **7** services Housing First et **55** autres services (maisons d'accueil, centres de jour, accompagnement à domicile, etc.)

Un tremplin pour le futur

Passer à L'Ilot pour se former représente bien souvent un véritable tremplin. Nora, 26 ans, aujourd'hui commise de cuisine, témoigne de cette expérience bénéfique. Bien entourée par l'équipe et encouragée par le chef, elle a acquis de nouvelles compétences — utilisation d'appareils professionnels, cuisine en grande quantité — tout en retrouvant confiance en elle. « *C'est le premier travail dans lequel je me suis sentie aussi bien* », confie-t-elle. Comme elle, beaucoup ont pu se réhabituer aux exigences du monde du travail et retrouver une dynamique professionnelle positive en fréquentant les services et les équipes de L'Ilot.

L'Ilot en chiffres

Nombre de personnes
accompagnées en 2024 :

3 299

Nombre de personnes
accueillies en
Maison d'accueil :

490

89



32



369



Nombre de personnes
ayant franchi les portes
de nos Centres de jour :

2 254

461



24



1 768



Nombre de personnes
remises en logement
via la CCL :

91

Nombre de personnes
remises en logement
de transit
via ISSUE :

87

Nombre de personnes
accompagnées à domicile
par S.Ac.A.Do. (Bruxelles
et Charleroi) :

377

Repas préparés par
les Cuisines de L'Ilot :

50 300

Nuitées en
Maison d'accueil :

24 964

Nombre de bénévoles qui
soutiennent l'action de l'Ilot :

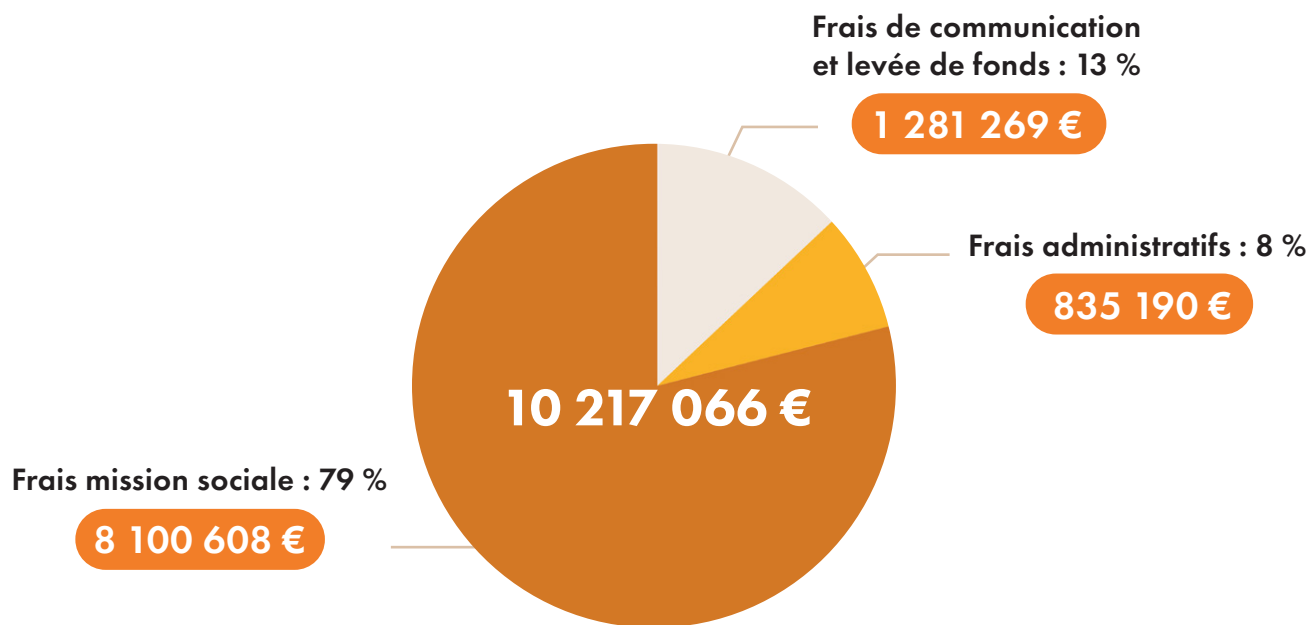
62

Collecte alimentaire
(en tonnes) :

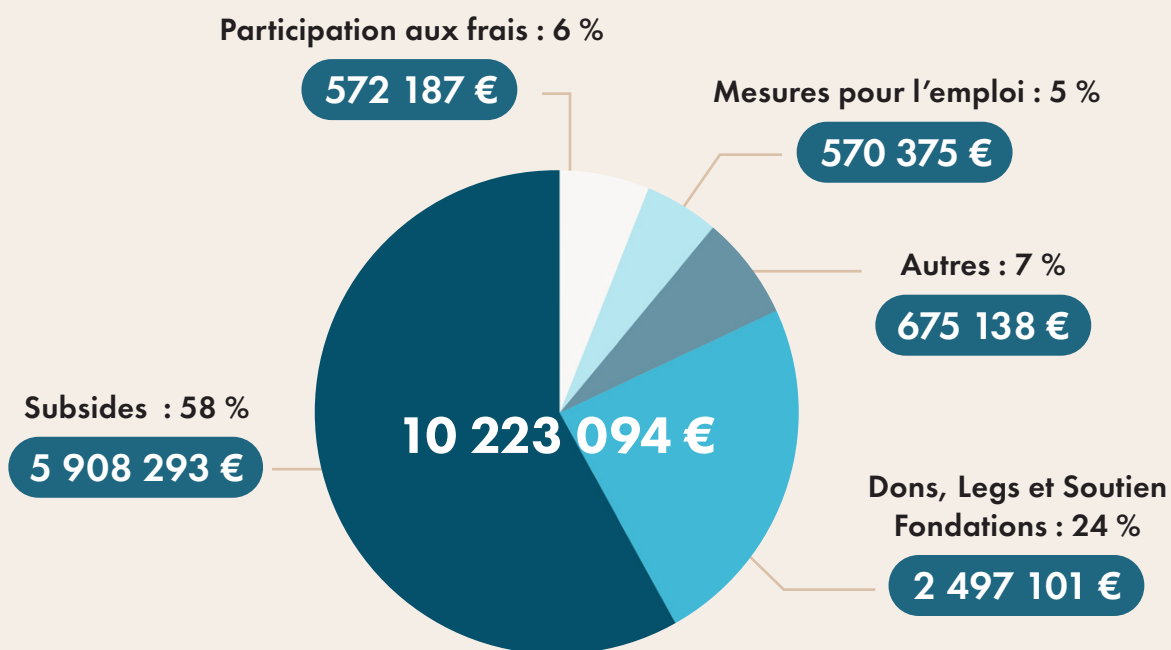
240

Comptes et résultats

Charges



Produits





SORTIR DU SANS-ABRISME



Chaque homme, femme et enfant que L'Ilot accompagne vers la sortie de rue est une victoire contre le sans-abrisme et la grande pauvreté. Grâce au travail sans relâche de ses travailleurs et travailleuses, mais aussi grâce aux bénévoles, L'Ilot fait reculer chaque jour le sans-abrisme partout à Bruxelles et en Wallonie. Ouverts 365 jours par an, nos services s'articulent autour de 5 axes de travail : l'accueil d'urgence, l'hébergement temporaire, la formation et l'emploi, le logement et la santé alimentaire.